Le courrier des retraités

du pays de Châteaubriant

Avril 2026

L'extrême droite, attention !

C'est une évidence, l'Extrême-droite a le vent en poupe, un peu partout, et encore plus depuis le retour de Trump à la présidence des USA. En France en particulier, les élections municipales de 2026 ont confirmé son implantation et elle obtient de tels scores dans les élections de niveau national et dans les sondages d'opinion que son arrivée au pouvoir est tout à fait possible.

Nous sommes à un an de l'échéance présidentielle du printemps 2027 il faut éviter de penser que les dés sont déjà jetés. D'abord parce que, dans le passé, les candidats donnés gagnants longtemps à l'avance ont souvent été battus finalement (Balladur en 1995, Jospin en 2002, Fillon en 2017). D'autre part, il y a la capacité de mobilisation de toutes celles et ceux qui ne veulent pas « donner les clés du camion » à l'Extrême-Droite, et nous sommes nombreux dans ce cas.

Il est donc important d'expliquer pourquoi, à la CFDT, nous sommes résolument contre les idées portées par l'Extrême-droite, en commençant par quelques rappels historiques.

Un héritage encombrant… mais éclairant

L'Extrême-droite ne vient pas de nulle part. Elle a hérité d'un lourd passé issu pour l'essentiel des années d'avant-guerre et de l'Occupation. Elle regroupe aujourd'hui plusieurs familles idéologiques, autour de Plusieurs branches historiques. La principale est aujourd'hui une extrême-droite nationale-populiste représentée par le Front national créé en 1972 par Jean-Marie Le Pen et devenu en 2018 le Rassemblement national avec sa fille Marine à sa tête. Faut-il rappeler que quelques nostalgiques du nazisme ont participé à la création du FN, que Le Pen père pratiqua la torture pendant la guerre d'Algérie et soutint jusqu'au bout l'OAS et l'Algérie française. Le FN puis RN ont aussi repris comme logo la flamme du MSI néo-fasciste, fondé en Italie dans le sillage de Mussolini .

La dédiabolisation : un ravalement de façade

Marine Le Pen, en digne fille de son père, a été membre du Front national dès l'âge de 16 ans. Elle en a même été l'avocate un temps. Depuis son arrivée à tête du mouvement en 2014, elle a entrepris la « dédiabolisation » du parti. D'abord en poussant le papa vers la sortie puis en changeant le nom du parti devenu Rassemblement national en 2018 ce qui est un clin d'oeil à la Droite qui a porté des appellations proches (RPF dans les années 50 et RPR dans les années 90).

Cette stratégie de normalisation a été un succès car le RN n'a pas cessé de progresser aux élections, à commencer par les Présidentielles. Rappelons qu'au lendemain de la guerre, l'Extrême-droite était complètement discréditée mais aujourd'hui, même relooké, le RN a conservé son fond idéologique historique.

Un fond idéologique nationaliste et xénophobe

En effet, si le RN a ripoliné sa façade et lissé son discours, son fond idéologique demeure. Il est constitué de nationalisme mâtiné de xénophobie voire de racisme, résumé dans le slogan de Préférence nationale ou Priorité nationale, par exemple pour l'attribution des prestations sociales non contributives comme les allocations familiales

aux seuls détenteurs de la nationalité française ou encore à travers la suppression de l'AME (Aide médicale d'État

destinée aux étrangers en attente de régularisation). Naturellement, ce nationalisme s'accompagne d'un discours anti-Union Européenne, supposée être à la cause de tous les maux, même si désormais le RN ne propose plus de sortir de l'Europe ni de l'Euro . Tout cette trame idéologique est aux antipodes des valeurs d'égalité et de solidarité que porte la CFDT car nous mettons un point d'honneur à ne pas hiérarchiser les droits sociaux selon l'origine des personnes

Un mirage social et un danger économique

Mais si le RN fait de tels scores électoraux, c'est aussi car il capable de faire toutes les promesses les plus démagogiques, sur les salaires, sur les retraites, sur le prix de l'énergie et des carburants... L'Extrême-droite cherche à séduire l'électorat populaire, mais son programme est un leurre. Rappelons-nous que le RN a voté contre des lois favorables aux salariés à l'Assemblée nationale.

Le concept de préférence nationale, devenue priorité nationale désormais, est un piège mortel pour le monde du travail. Au lieu de cultiver la solidarité, valeur cardinale de la CFDT, ce principe vise à opposer les travailleurs entre eux en fonction de leur origine géographique, voire de leur couleur de peau.

Sur le plan du pouvoir d'achat, les promesses du RN sont également bien trompeuses car elles reposent sur une augmentation de 10 % des salaires compensée par une baisse équivalente des cotisations patronales qui sont le pilier de la protection sociale. Couper dans ces ressources revient à affaiblir les droits sociaux pour la santé, la retraite ou l'indemnisation du chômage.

En réalité, le programme économique du RN est classiquement libéral et favorable aux possédants : refus de taxer les hauts patrimoines, refus d'augmenter le SMIC... C'est une politique qui vise à favoriser les plus aisés. D'ailleurs, dans la période récente, le RN et Jordan Bardella ont cherché à gagner les bonnes grâces des milieux patronaux, en donnant une tonalité libérale et pro-business à leur discours économique.

L'Extrême-droite au pouvoir : un vrai risque pour la démocratie

Aujourd'hui, le Rassemblement national est aux portes du pouvoir et pourrait gagner l'élection présidentielle de 2027. Toutes celles et tous ceux qui sont attachés aux libertés publiques et aux principes républicains doivent se mobiliser pour faire échec à ce scénario noir. L'arrivée de l'Extrême-droite au pouvoir constituerait une menace bien réelle pour les droits sociaux et démocratiques, à l'exemple de ce qui se passe en Hongrie ou en Italie : restriction des droits syndicaux, remise en cause du droit à l'avortement, fragilisation de l'état de droit, tentatives de museler la liberté d'expression et la presse d'opposition, volonté de privatiser l'audio-visuel public... Rappelons à tous ceux qui pensent qu'on « ne les a pas essayés » que l'histoire est déjà passée par là. Alors, ne prenons pas le risque de laisser l'Extrême droite accéder à la présidence de la République.

Amis de Poutine, de Trump et contre l'Europe

On se souvient qu'en 2022, juste après l'agression de l'Ukraine par la Russie, Marine Le Pen avait dû mettre au rebut des documents électoraux où elle apparaissait à côté de Poutine. Ce n'est pas un hasard si l'Extrême-droite à un faible pour les régimes autoritaires. Ses représentants étaient d'ailleurs présents pour l'inauguration du second mandat de Trump en janvier 2025. L'Extrême-droite fait tout pour affaiblir l'Europe face aux grandes puissances. Récemment encore, Jordan Bardella a voté contre le plan européen de soutien à l'Ukraine et Orban s'oppose au prêt européen de 90 milliards pour aider l'Ukraine à résister face à la Russie. Enfin, faut-il rappeler la célèbre phrase de François Mitterrand « le nationalisme c'est la guerre » . Car à force de cultiver le « Nous d'abord » sur le modèle de l'América First de Trump, l'Extrême-droite conduirait à l'affrontement généralisé des nations entre elles.

Résister dès maintenant

L'Extrême-droite n'a pas déjà gagné. Il faut se mobiliser et faire obstacle à son accession au pouvoir. Il faut convaincre autour de nous de ne pas céder aux sirènes du RN, car son accession à la Présidence de la République serait une vraie régression démocratique, aux conséquences gravissimes qui mettraient à mal la belle devise de notre République :

Liberté, Egalité, Fraternité